

Le **FRAQ**assant

MOT DE LA PRÉSIDENTE

PAGE 2

LES EXPÉRIENCES VARIÉES DE SIMON BRAULT

PAGE 3

VENDEUR-PRÊTEUR : UNE HISTOIRE DE TRANSFERT RÉUSSI PAGES 6-7



Fédération
de la **relève agricole**
du Québec

Un établissement pas ordinaire en production laitière

PAGE 4

Dans cette nouvelle section du FRAQassant, nous vous présenterons des parcours variés de relèves qui ont réussi à transformer leur rêve en réalité. Ce mois-ci, découvrez le parcours d'Olivier et Julie, de la Ferme Olivier Fleury.



PRÉPARÉ EN COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION
DE LA RELÈVE AGRICOLE DU QUÉBEC DEPUIS 2009



MOT DE LA PRÉSIDENTE



L'importance d'appuyer la relève agricole

La relève a besoin d'appui. Elle a besoin d'un appui financier afin d'acquérir des actifs agricoles, mais aussi de l'appui des intervenants qui les accompagnent, autant pour bien s'établir en agriculture que pour améliorer son entreprise. Elle a aussi besoin d'être appuyée par des programmes actualisés qui répondent à ses besoins d'aujourd'hui. Elle a besoin d'appui pour lui permettre d'innover et de se démarquer, tout en conservant sa rentabilité.



FIRA
Fonds d'investissement
pour la relève agricole

**Des solutions
d'accès à la
propriété agricole**

**VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE OU EN VOIE DE LE DEVENIR**



LOCATION-ACHAT DE TERRE • PRÊT DE MISE DE FONDS

« Après notre expérience sur la plateforme agricole de l'Ange-Gardien, le FIRA nous a soutenus afin de nous installer sur la ferme de notre choix avec leur programme de Location-achat. Aujourd'hui, nous avons pu l'acheter grâce à l'option d'achat exclusive. »

Geneviève Grossenbacher et James Thompson,
Notre petite Ferme, Lochaber-Portie-Ouest

« La formule de location-achat nous a permis de développer l'entreprise tout en maintenant notre endettement à un niveau confortable. »

Stacy Patry, éleveur caprin,
Saint-Lambert-de-Lévis

lefira.ca

Pour une évaluation préliminaire de votre projet sans obligation,
télécomposez avec nous! 1 855 230-3472



ARIANNE NANTÉL GAGNON

Julie Bissonnette, présidente
Fédération de la relève agricole du Québec

Elle a aussi besoin d'être appuyée dans ses démarches pour se conformer aux attentes sociétales; avec des lois reflétant les réalités des entreprises agricoles de maintenant.

L'appui à la
relève agricole
aujourd'hui sera
bénéfique pour
les prochaines
années.

Tout cet appui se reflète sur le développement des régions et l'occupation du territoire. C'est la société québécoise qui en bénéficie. En tant qu'entrepreneurs, nous devons être épaulés et le gouvernement doit jouer son rôle.

L'agriculture a sa place dans la relance économique. Plein de petits gestes peu coûteux peuvent changer le portrait de la relève agricole actuelle.

Peu importe la production, la région, la grosseur de la ferme ou l'âge, les relèves ont un rôle à jouer et sont importantes dans l'agriculture d'aujourd'hui. Elles doivent toutes être soutenues selon leurs besoins et leur réalité. L'appui à la relève agricole aujourd'hui sera bénéfique pour les prochaines années et aura des répercussions positives sur l'ensemble de l'agriculture au Québec.



PORTAIT D'ADMINISTRATEUR



Simon Brault, un administrateur aux expériences variées

EVELYNE PAQUET

Le parcours de Simon débute dans les Laurentides, où il n'a aucune parenté en agriculture. « Mon père avait des traîneaux à chiens », dit-il en avouant qu'il se considérait davantage comme un « gars de bois ». « Ado, je tripais sur la musique, alors j'ai étudié au Cégep de Saint-Laurent en basse électrique. » Il a ensuite longtemps été impliqué dans plusieurs projets musicaux tout en travaillant en audiovisuel.

C'est à la suite d'une perte d'emploi qu'il se remet en question. « J'avais déjà des enfants et je pensais à l'héritage que je voulais leur laisser. C'est là que j'ai pensé à l'agriculture. »

C'est ainsi qu'en 2014, il retourne à l'école, à l'âge de 28 ans, afin de suivre une formation en Gestion et technologies d'entreprise agricole (GTEA). Il avoue qu'il en connaissait peu sur le milieu et qu'il rêvait d'une entreprise en permaculture qui lui permettrait d'être autosuffisant. C'est en entrant dans le programme au Collège Lionel-Groulx qu'il a réalisé l'ampleur d'un projet d'établissement en agriculture et les contraintes du milieu. « J'avais moi-même des préjugés en faisant le saut en agriculture. En travaillant dans des clubs agro et en faisant du dépistage, j'ai compris la réalité du milieu et j'ai développé un esprit critique face aux pratiques. »

Certains collègues du programme GTEA sont membres du Syndicat de la relève agricole Laurentides-Outaouais (SRALO). Il s'agit de son premier lien avec la FRAQ. « J'avais le désir de

m'impliquer », dit-il pour expliquer pourquoi il est devenu membre. À la fin de son programme, il décide de poursuivre ses études en agroéconomie à l'Université McGill, ce qui l'amène à changer de région. En 2017, à la première occasion, il sollicite un mandat d'administrateur de l'Association de la relève agricole de la Montérégie-Ouest (ARAMO) à titre de délégué régional à la FRAQ. « Je voulais participer aux activités provinciales comme le congrès, mais je voulais aussi participer aux décisions et avoir un impact sur les politiques. »

En plus de poursuivre ses études, Simon cumule des expériences de travail variées dans le milieu agricole. Il a travaillé en club agroenvironnemental, en recherche, en analyse financière, il s'implique à École-O-Champ et il enseigne au programme GTEA du Collège Lionel-Groulx. Il apprécie beaucoup la possibilité de varier ses expériences. C'est d'ailleurs ce qui l'a amené à participer au forum de la relève au Sénégal en 2019 avec UPA DI et à faire partie de la future délégation de la FRAQ au Bénin.



GRACIEUSÉ SIMON BRAULT

De retour sur les bancs d'école à 28 ans afin de suivre une formation en Gestion et technologies d'entreprise agricole (GTEA), Simon Brault avoue qu'il en connaissait peu sur le milieu et qu'il rêvait d'une entreprise en permaculture qui lui permettrait d'être autosuffisant. C'est en entrant dans le programme au Collège Lionel-Groulx qu'il a réalisé l'ampleur d'un projet d'établissement en agriculture et les contraintes du milieu. Simon est aujourd'hui administrateur de l'ARAMO.

Ce qu'il aime de la coopération internationale, c'est l'opportunité de découvrir une autre culture, d'échanger et de partager des expériences. « On sort tous gagnants de ça », dit-il.

Simon terminera ses études en agroéconomie en mai prochain et on peut déjà deviner que la suite de son parcours continuera d'être parsemée d'expériences enrichissantes.

PRODUIT DE LA RELÈVE

De la ferme à la cuisine : le prêt-à-manger de la Cuisine Ferme Simard

Ferme Simard, Sainte-Anne-de-Beaupré, Capitale-Nationale

VÉRONIQUE SIMARD BROCHU

LE PRODUIT

C'est en août 2019 que David Simard a démarré son entreprise de prêts-à-manger mettant en valeur les produits de sa ferme, mais également ceux d'autres producteurs locaux. Accompagnée de deux partenaires, la Cuisine Ferme Simard propose de 30 à 40 produits à la fois. Au total, plus de 80 à 90 produits développés chez nous sont en rotation tout au long de l'année.

La mission première est de passer les invendus en kiosque, les légumes moins appétissants et ceux qui restent aux champs. En partenariat avec des organismes communautaires en sécurité alimentaire qui reçoivent les invendus en épicerie, des produits issus de ces donations sont ajoutés aux plats prêts à manger. Ce genre d'économie circulaire est une manière bien personnelle pour l'entreprise familiale de mettre l'épaulle à roue pour le bien commun, tout en mettant en valeur ses légumes.

Les produits changent selon les saisons, mais parmi ceux qui sont offerts actuellement, on trouve la cuisse de canard confit avec ragoût de lentilles et légumes, le très populaire beurre de pommes avec sirop

d'érable et une toute nouvelle création : la tarte S'mores, faite maison. L'ensemble des produits peuvent être livrés partout au Québec.

LA RELÈVE

C'est en 2012 que David a choisi de s'impliquer activement dans la ferme et de reprendre l'ensemble des cultures de son père, un an plus tard, à 19 ans seulement. En 2019, il a repris possession de l'érablière et la même année, a lancé la cuisine de mets préparés, ce qui fait de lui la quatrième génération de sa famille à la tête de son entreprise. En plus des produits prêts à manger, l'entreprise offre des paniers de fruits et légumes personnalisables à sa clientèle.

CE QU'ILS EN DISENT

Dans le contexte de la pandémie, l'intérêt pour la consommation de produits d'ici a vraiment augmenté, et David est fier de savoir que l'ensemble du Québec peut maintenant savourer le goût unique de ses plats.



Cuisse de canard confit avec ragoût de lentilles et légumes.



Tofu général Tao livré à domicile.

PHOTOS : GRACIEUSÉ DE DAVID SIMARD



PARCOURS À SUCCÈS



Un établissement pas ordinaire en production laitière

AUDREY DIONNE ET JULIE BISSONNETTE

FERME OLIVIER FLEURY, L'AVENIR, CENTRE-DU-QUÉBEC

Dans cette nouvelle section du FRAQassant, nous vous présenterons des parcours variés de relèves qui ont réussi à transformer leur rêve en réalité. Ce mois-ci, découvrez le parcours d'Olivier et Julie, de la Ferme Olivier Fleury.

Le parcours d'Olivier Fleury et Julie Bissonnette a débuté il y a déjà un peu plus de six ans. Leur histoire, c'est aussi celle d'un membre de la relève qui a toujours rêvé d'être producteur laitier et qui a dû relever plusieurs épreuves pour y arriver.

Aujourd'hui, Olivier est propriétaire de la Ferme Olivier Fleury, située à L'Avenir, au Centre-du-Québec, dans ses propres bâtiments et sur ses propres terres. Julie est présente pour l'aider, surtout au niveau de la gestion et de la comptabilité, tout en travaillant et en s'impliquant à l'extérieur.

Olivier et Julie ont tous les deux fait leur parcours scolaire en Gestion et technologies d'entreprise agricole à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe. Originaire d'une ferme de bovins située à L'Avenir, Olivier a toujours eu pour objectif de devenir producteur laitier. De son côté, Julie a grandi dans une ferme laitière à Verchères, dont son frère a pris la relève.

DÉMARRER RIME SOUVENT AVEC OPPORTUNITÉS

En 2014, Olivier a acheté le droit de produire d'une ferme laitière de Roxton Falls, en Montérégie. Lors des cinq premières années, l'entreprise fonctionnait en location pour le bâtiment. Sans terres, ils devaient donc acheter les aliments et la litière pour leur troupeau. Ils ont tout de même pu tirer au moins un avantage de cette forme d'établissement : ayant très peu d'actifs à rembourser, ils ont pu se concentrer sur l'achat de quota et ainsi accroître la production.

Le but d'Olivier a toujours été de retourner s'établir dans son village natal et d'y avoir une entreprise à proximité de la ferme familiale. L'an dernier, Olivier et Julie ont acquis une étable à

L'Avenir avec des terres agricoles. Après quelques rénovations pour permettre au bâtiment d'accueillir une production laitière, ils ont pu déménager le troupeau. L'entreprise possède actuellement 64 kg de quotas et exploite ses propres terres agricoles.

« Tout n'a pas été aussi simple qu'on peut le croire, mais en s'entourant de conseillers d'expérience, certaines étapes ont été plus simples à traverser. Nous sommes des passionnés », témoigne Olivier. Ce dernier travaille à améliorer l'efficacité et la rentabilité de la ferme, tandis que Julie fait le suivi de la comptabilité et s'occupe de la gestion quotidienne de l'entreprise.

DÉMARRER RIME AUSSI SOUVENT AVEC SOLIDARITÉ

Lors du premier achat de quota en 2014, tout s'est fait très rapidement. Avec des délais d'achats très courts, Olivier a pu compter sur le soutien de sa famille et le travail efficace de son conseiller financier pour bâtir son plan et réaliser la transaction. Aussi, lors de son passage à Roxton Falls, il a pu compter sur des proches qui lui ont donné un bon coup de main. L'entraide s'est avérée essentielle à la réussite du projet. Comme quoi quand on sait s'entourer de gens précieux, la vie devient plus simple!

Bien installés depuis environ un an dans leur nouvel emplacement, Olivier et Julie peuvent encore compter sur l'aide de leur famille, notamment quand vient le temps d'effectuer des travaux aux champs. Les deux fermes se partagent la machinerie et font les travaux ensemble.



Olivier travaille à améliorer l'efficacité et la rentabilité de la ferme, tandis que Julie fait le suivi de la comptabilité et s'occupe de la gestion quotidienne de l'entreprise.

ET POUR LE FUTUR?

L'objectif d'Olivier et Julie est de se concentrer sur le rendement de leurs actifs. Olivier travaille principalement seul dans l'entreprise. Leur but, pour les années à venir, est d'améliorer les terres et le troupeau, pour les valoriser à leur plein potentiel. Étant présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec (et impliquée dans plusieurs autres organisations), Julie doit jongler avec le fait qu'elle est très souvent occupée et ne peut pas soutenir Olivier autant qu'elle le voudrait. Le fait de s'impliquer dans la défense des intérêts des jeunes relèves afin de faciliter leur parcours d'établissement est très important pour elle.

« Olivier a travaillé avec beaucoup d'acharnement et est aujourd'hui très fier d'avoir réussi à démarrer son entreprise. Malgré les embûches, il est resté positif et a réussi. Il est passionné et il travaille fort pour atteindre son rêve. »



Olivier est propriétaire de la Ferme Olivier Fleury, située à L'Avenir, au Centre-du-Québec.

Le but d'Olivier a toujours été de retourner s'établir dans son village natal et d'y avoir une entreprise à proximité de la ferme familiale.



Un démarrage haut en couleur

AUDREY DIONNE ET MICHÈLE ROBITAILLE

LA FERME REVENONS À NOS MOUTONS, MIRABEL, LAURENTIDES-OUTAOUAIS

Dans cette nouvelle section du FRAQassant, nous vous présenterons des parcours variés de relèves qui ont réussi à transformer leur rêve en réalité. Ce mois-ci, découvrez le parcours de Kevin et Michèle, de la ferme Revenons à nos moutons. Leur entreprise se démarque de la compétition par la mise en marché directe au consommateur et la variété des produits offerts au fil des cycles de production.

Kevin Tardif et Michèle Robitaille, deux membres de la relève de Laurentides-Outaouais, ont connu leurs parts d'embûches lors du démarrage de leur entreprise il y a un peu plus d'un an, mais heureusement pour eux, ils étaient entourés de personnes clés qui ont joué un rôle important dans leur développement.

Travailleurs à temps plein et parents de deux jeunes enfants, Kevin et Michèle ont emménagé à Mirabel sur un terrain de 53 000 pi² zoné agricole l'an dernier et n'avaient qu'un rêve en tête : élever leurs enfants à la ferme. Ne provenant pas du domaine agricole, ils ont dû faire face à des tonnes de premières fois : l'arrivée de leur premier troupeau d'agnelles la même fin de semaine que leur déménagement, la première sortie du troupeau au pâturage ou encore la première saison d'agnelage, pleine de rebondissements, mais si enrichissante. Certaines premières fois ont été plus difficiles que d'autres, mais Kevin et Michèle ont su surmonter les épreuves les unes après les autres, prenant chaque fois de l'expérience.

Certaines embûches n'étaient pas liées à leur manque d'expérience dans le domaine, mais plutôt au manque de vision de certaines parties cruciales. Ils ont ainsi essuyé un refus de la part des créanciers lors du dépôt de leur plan d'affaires, car le projet leur semblait impossible.

Une telle diversification sur une si petite surface était impensable selon eux. Un an plus tard, avec cinq fois plus de moutons, deux bâtiments entièrement rénovés et la majorité des acquis et équipements autofinancés, il y avait peut-être finalement de quoi y croire. « Ne vous laissez pas abattre », martèlent Kevin et Michèle.

SOUTIEN FAMILIAL

Kevin et Michèle ont pu bénéficier de beaucoup de soutien lors du démarrage de leur entreprise. D'abord, ils ne seraient pas rendus là où ils sont aujourd'hui sans le soutien de leurs familles et d'autres intervenants. En fait, il ne se passe pas une semaine sans que l'une ou l'autre des familles se pointe le bout du nez pour mettre la main à la pâte. Kevin et Michèle sont aussi très reconnaissants envers certains mentors, comme les professeurs du Centre de formation agricole de Mirabel, présents depuis le début de leur parcours. Ils ont d'ailleurs pu compter sur

l'appui de Mathieu Trudel, qui les a conseillés dans toutes les étapes de leur démarrage et qui continue de les soutenir pour les voir réussir. « On n'est jamais trop bien entouré », affirment Kevin et Michèle. C'est pourquoi les mentors sont de plus en plus nombreux autour d'eux.

Doug Moorhead ainsi que sa femme Pascale Pelletier, de la Ferme Pelletier Moorhead, leurs voisins, comptent également parmi ces mentors.

Ces derniers ont à cœur la réussite de la relève et veillent à se rendre disponibles pour Kevin et Michèle.

Le couple de bergers a aussi eu la chance de croiser des gens qui croient en eux et qui veulent qu'ils réussissent : une conseillère de la caisse Desjardins qui a pris leur dossier entre ses mains comme si c'était son projet ainsi qu'un conseiller du MAPAQ qui communique avec Michèle chaque fois qu'un nouveau programme est offert. « Beaucoup de ces programmes seraient passés sous le radar sans son aide », notent-ils.

Bien entendu, de nombreux projets s'entassent dans la tête des fondateurs de la ferme Revenons à nos moutons : aménager et clôturer le nouveau terrain loué pour le pâturage des bêtes, réaménager la boutique pour la rendre plus professionnelle et augmenter la production afin de répondre à la demande des familles d'ici. Ils veulent également continuer d'éduquer la population, par des visites guidées de la ferme, sur l'importance de consommer des produits locaux de qualité.

Il va sans dire qu'avec tous ces projets, il est facile de perdre le fil. Alors Kevin et Michèle doivent garder en tête leur rêve initial d'élever leurs enfants à la ferme et... revenir à leurs moutons!



Malgré les embûches, Kevin ne s'est jamais laissé abattre et a continué à croire en son projet.



Michèle est en communications constante avec un conseiller du MAPAQ qui l'informe dès qu'un nouveau programme de financement est offert.

Kevin et Michèle n'avaient qu'un rêve en tête : élever leurs enfants à la ferme.



Le petit Jayden donne déjà un coup de main à la ferme de ses parents.



FINANCEMENT



La formule vendeur-prêteur, une histoire de transfert réussi

EVELYNE PAQUET

Marie-Pier Nadeau et Jean-Philippe Jolin, copropriétaires de la Ferme Caprijol, située à Saint-Gervais dans la région de Chaudière-Appalaches, vous diront que le secret d'un transfert réussi réside dans sa préparation. Les parents de Jean-Philippe ont eu des vaches jusqu'en 2000, avant de faire le choix de se tourner vers la production laitière caprine. Cette décision a consolidé l'intérêt de Jean-Philippe à prendre la relève de l'entreprise puisqu'il avait une préférence pour ces animaux.



FERME CAPRIJOL

Aujourd'hui, Jean-Philippe et Marie-Pier sont à la tête d'une entreprise de 800 chèvres en lait et de 80 ha en foin.

« Un transfert, ça se prépare en amont et ça permet aux deux parties d'être gagnantes. »

Jean-Philippe a complété le programme de Gestion et technologies d'entreprise agricole de l'Institut de technologie agroalimentaire, puis a acquis des parts de l'entreprise devenue une compagnie en prévision de l'intégration de la relève. Quant à Marie-Pier, ses parents avaient une porcherie et elle a toujours occupé des emplois dans le milieu agricole, bien qu'elle ait étudié dans un autre domaine. « Au départ, j'aidais à la ferme et je travaillais à l'extérieur, raconte-t-elle. Depuis huit ans maintenant, je suis à la ferme à temps plein. »

UN TRANSFERT, ÇA SE PRÉPARE!

L'intégration de Jean-Philippe et Marie-Pier a été bien préparée. Le couple confie qu'il a eu des rencontres avec plusieurs intervenants sur une période de près de 10 ans afin d'assurer un transfert optimal pour les deux parties.

Lors des rencontres préparatoires au transfert, le fiscaliste a présenté diverses options possibles à la famille. La formule vendeur-prêteur se distinguait, car elle permettait aux cédants, les parents de Jean-Philippe, d'obtenir leur paiement sur plusieurs années, tout en donnant l'occasion à la relève de faire des remboursements sans compromettre le fonds de roulement de l'entreprise. Les vendeurs ont fixé leur prix et le fiscaliste a présenté plusieurs scénarios afin d'aider les parties à déterminer le solde de prix de vente, le terme et le taux en tenant compte de la capacité de remboursement de l'entreprise. Les conditions et modalités de paiement se sont donc décidées ensemble. « Un transfert, ça se prépare en amont et ça permet aux deux parties d'être gagnantes. Les vendeurs ne paient pas trop d'impôt et la relève réalise son rêve d'avoir une ferme », indique Marie-Pier.

LA FORMULE VENDEUR-PRÊTEUR

La formule vendeur-prêteur convient au transfert d'entreprise, que les parties soient apparentées ou non. La transaction comporte un solde de prix de vente, c'est-à-dire que le

La FADQ... Au cœur des familles agricoles

Je m'inscris au **ZERO** papier
15 retourne à ma communauté!
adcfareseaux.qc.ca
 450 768-6995

fadq.qc.ca

La Financière agricole Québec



FINANCEMENT



vendeur accepte de différer une partie du montant de la transaction, et La Financière agricole du Québec (FADQ) garantit ce montant au vendeur. Cela permet aux vendeurs d'encaisser une partie du montant tout de suite et de recevoir des versements comme une rente mensuelle. La formule peut également servir à transférer l'entreprise graduellement. Pour l'emprunteur, cela lui permet d'obtenir un meilleur taux d'intérêt ainsi qu'un crédit d'impôt remboursable de 40 % des intérêts payés. La FADQ offre un soutien pour l'administration du prêt et, en cas de défaut de paiement, assurera le paiement pour une période possible de 12 mois.

Aujourd'hui, Jean-Philippe et Marie-Pier sont à la tête d'une entreprise de 800 chèvres en lait et de 80 hectares en foin. Dans les

dernières années, le couple a commencé à transformer une partie de son lait en différents produits et à offrir de la viande de chèvre. Il a un kiosque en libre-service où l'on retrouve fromages, viande de chèvre, œufs de poules heureuses et divers produits à base de lait de chèvre. L'été, les trois filles de Jean-Philippe et Marie-Pier aiment s'installer au kiosque où des légumes s'ajoutent à l'offre de l'entreprise. Le fait d'avoir pris le temps de bien se préparer a permis au couple de continuer à réaliser des projets tout en effectuant le transfert.

EST-CE POUR TOI?

La formule vendeur-prêteur permet au vendeur de devenir une

source de financement pour l'acheteur sans subir les risques associés à ceux d'un prêteur conventionnel. En effet, le prêt est garanti à 100 % par La Financière agricole du Québec et il n'y a aucuns frais administratifs pour le suivi. La formule vendeur-prêteur est intéressante pour les deux parties lorsque celles-ci ont une bonne relation et que le vendeur a le désir de voir l'acheteur poursuivre les activités de l'entreprise. Jusqu'à aujourd'hui, 485 entreprises ont pu bénéficier de la formule pour concrétiser leur transfert. Chaque situation est unique et, souvent, plusieurs scénarios sont possibles pour concrétiser la transaction. Si vous croyez que la formule vendeur-prêteur pourrait vous convenir, n'hésitez pas à en parler avec votre conseiller relève de la FADQ et à votre fiscaliste.

AVIS DE NOMINATION

FRAQ

C'est avec plaisir que la FRAQ a procédé le mois dernier à la nomination de Frédéric Marcoux à titre de coordonnateur à l'Association des jeunes ruraux du Québec (AJRQ).

M. Marcoux est natif de Saint-Ferdinand, au Centre-du-Québec. Âgé de 25 ans, il a été impliqué de 2000 à 2014 au sein du Cercle des Jeunes Ruraux de l'Érable, dont deux ans comme président. Il a été à trois reprises représentant du Québec à la finale de la TD Classique à Toronto. Il est détenteur d'un diplôme collégial en Arts et technologies des médias du Cégep de Jonquière ainsi que d'un baccalauréat en communication, politique et société. Pigiste à *La Terre de chez nous* depuis 2013, il a travaillé au journal *Le Quotidien* au Saguenay-Lac-Saint-Jean pendant trois ans, puis à *L'Express* de Drummondville. Sa famille est aussi très impliquée dans le domaine de l'exposition de vaches laitières, sa sœur travaillant dans l'équipe de Holstein Canada.

Nous sommes convaincus qu'il sera un coordonnateur hors pair pour soutenir l'AJRQ dans la réalisation de ses activités.

Bienvenue à la FRAQ, Frédéric!



Du financement et des connaissances à la mesure de tes ambitions

Profite de solutions de financement conçues pour les jeunes entrepreneurs, de connaissances pertinentes ainsi que d'outils et de conseils pour faire passer ton plan d'affaires à la vitesse supérieure.

Fais confiance au seul prêteur entièrement dédié à l'agriculture et à l'agroalimentaire au Canada.

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

À VENIR